

ARTOIS *Mag'*

le magazine
de l'université d'Artois

n°24

Mai
2021



Les grands projets
d'investissement

Zoom sur la
Vie Étudiante

La parité
femmes-hommes



UNIVERSITÉ D'ARTOIS

www.univ-artois.fr



L'université d'Artois a su faire face, durant toute cette année 2020-2021, à la crise sanitaire engendrée par la Covid 19. Elle a réussi, grâce à l'ensemble de ses personnels, à offrir à ses étudiants un enseignement et des pédagogies adaptés ainsi qu'un accompagnement solidaire et le maintien d'un accès à la culture, par des initiatives dont l'Artois Mag' se fait l'écho.

La gestion de cette période difficile ne l'a pas empêchée de regarder vers l'avenir et de poursuivre la réalisation de projets ambitieux.

Promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes est un de ceux-là, et désormais une vice-présidente est déléguée à cette mission, qui comprend également la lutte contre toute forme de violence et de discrimination. Les grands projets d'investissement se poursuivent résolument, avec un financement de 14 millions d'euros, dont 10 millions demandés dans le cadre du contrat Plan État Région. Leur réalisation permettra de dynamiser davantage encore les différents campus en offrant plus d'espace, de confort et de services de qualité à l'ensemble des étudiants et des personnels. Cette politique entreprenante, dont le détail figure dans ce numéro, continue de faire de l'université d'Artois un pilier de l'attractivité du territoire.

Elle est aussi une pépinière de talents sportifs, confirmant l'adage « mens sana in corpore sano », et on pourra constater que ses étudiants figurent en très bonne place sur les podiums sportifs mondiaux. Son ouverture sur la région et le monde ne cessent par ailleurs de s'affirmer : l'Artois Mag' rappelle ainsi la signature d'une convention entre l'université, la cours d'appel et le tribunal de Douai, et donne la parole au chercheur de renommée internationale Gabor Orosz.

Encore une fois, l'université aura rempli cette année sa mission de formation des étudiants, ainsi que de production et de diffusion de la connaissance, via ses laboratoires de recherche. Face aux graves difficultés du moment, elle aura aussi fait preuve de responsabilité sociale, tout en continuant de se développer et d'affirmer son rayonnement sur le territoire et au-delà.

Pasquale Mammone

Sommaire

Vie de l'université

- *L'équipe présidentielle* / p. 3-4
- *La parité femmes-hommes à l'université d'Artois* / p. 5-6
- *Zoom sur la Vie étudiante : interview d'Isabelle Cabry* / p. 6-7-8
- *Un nouvel exploit mondial pour Fabrice Zango, doctorant à la FSA !* / p. 8
- *Les grands projets d'investissement* / p. 9-10
- *Signature d'une convention entre la cour d'appel de Douai, le tribunal judiciaire de Douai et l'université d'Artois* / p. 11

Recherche

- « *Le Football des immigrés : France-Algérie, l'histoire en partage* » / p. 11
- *Interview du chercheur Gabor Orosz* / p. 12-13
- *Romain Wallon a obtenu un accessit au prix de thèse en Intelligence Artificielle 2021 organisé par l'AFIA* / p. 13
- *Grégoire Duvant, lauréat d'un prix de thèse du GRB - CNRS 2021* / p. 14

Vie étudiante

- *Lison Nowaczyk, étudiante à l'UFR de Lettres & Arts, a remporté avec son équipe une médaille de bronze aux championnats d'Europe de natation* / p. 14
- *Arras Green Walk* / p. 15
- *Le théâtre s'est invité dans les résidences étudiantes de Lens et de Béthune avec « les échappées »* / p. 15

Publications des enseignants / p. 16

ARTOIS Mag'

le magazine
de l'université d'Artois

9 rue du Temple - BP 10665
62030 ARRAS CEDEX
Tél. 03 21 60 37 75
communication@univ-artois.fr

Directeur de publication :

Pasquale Mammone

Rédactrice en chef :

Raphaëlle Marcoin, service communication

Maquette :

Silvio Ferro, service communication

Impression :

imprimerie Delezenne

• L'équipe présidentielle de l'université d'Artois •

Président



Pasquale MAMMONE
Président

Vice-présidents des conseils



Gabriel VELU
Vice-président
du CA



Cécile CARRA
Vice-présidente
de la CFVU



Éric MONFLIER
Vice-président
de la CR

Vice-présidents et vice-présidents délégués



Frédéric BOUSSEMART
en charge
du numérique



Sylvie COSTE-MARQUIS
déléguée
à la LCeR



Anne DAGUET-GAGEY
Politique du personnel
et des relations humaines



Isabelle CABY
Vie
étudiante



Ahmed EL KALADI
Relations
internationales



Françoise HEULOT-PETIT
déléguée à la
réussite étudiante



Anne PARRAIN
déléguée à l'égalité
femme-homme



Anne-Gaëlle WEBER
déléguée à la
recherche en SHS



Iris RADIGOIS
Vice-présidente
étudiante

.../

/...

• L'équipe présidentielle de l'université d'Artois •

Chargés de mission



Daniel AMMEUX
Relations avec le monde
de l'entreprise et à la
formation en alternance /
secteur secondaire



Brigitte BUFFART-MORET
Politique culturelle
et communication



Si Yan Jin
Actions interculturelles,
directrice de l'Institut
Confucius



Marie-Pierre PARENTON
Relations avec le monde
de l'entreprise et
formation en alternance /
secteur tertiaire



Catherine COUTURIER
Innovation
pédagogique



Olivier PETIT
Action écologique
et sociale



Marc DUTOIT
Orientation
et insertion
professionnelle



Williams NUYTENS
Santé
et société



Jean-Philippe LECOINTE
Valorisation
et transfert
technologique

Chargés de mission délégués



Daniel LE BERRE
Ressources
numériques
ouvertes



Thierry DUGIMONT
Coordination de la
formation universitaire
des élèves infirmiers



Nicolas BLONDEL
Projet Vivalley,
cluster régional sport /
santé / bien-être



Christian NEUVILLE
Organisation, promotion
et développement des pratiques
sportives compétitives universitaires
et des relations avec la FFSU



Adlane SAYEDE
Sciences ouvertes



Bertrand MAZURE
Louvre-Lens Vallée



Nicolas DE RIBAS
Maison des Langues

La parité femmes-hommes

La nouvelle équipe du président de l'université, Pasquale Mammine, comprend désormais une vice-présidente déléguée à l'égalité femmes-hommes. Pour assurer cette nouvelle mission, il a nommé Anne Parrain (auparavant vice-présidente chargée de la politique du personnel et des relations humaines). De son côté, Anne Daguet-Gagey est désormais la nouvelle vice-présidente chargée de la politique du personnel, une fonction qui l'amène à prendre en compte la parité femmes-hommes.

Entretien avec Anne Parrain, vice-présidente déléguée à l'égalité femmes-hommes



Pourriez-vous nous présenter votre mission ?

Son objectif est de renforcer la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes à l'université tant pour les étudiantes et les étudiants, que ce soit dans le cadre de leur vie étudiante, de leurs études ou de leur future vie professionnelle, que pour les personnels, au quotidien comme dans l'évolution de leur carrière.

Promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes est une mission qui doit être partagée avec tous les membres de la communauté universitaire. Rien n'est jamais acquis, et il est important d'impulser des actions pour que les enjeux de l'égalité entre les femmes et les hommes soient bien connus de tous, qu'elle devienne une culture commune.

Cela passe par une lutte contre les stéréotypes sur les métiers et les disciplines. Il s'agit d'un travail de fond sur les images que nous véhiculons de nos différentes disciplines pour amener de la mixité là où il y en a peu, mais aussi une sensibilisation des jurys de recrutement à tous les niveaux.

C'est aussi une lutte contre les violences sexistes et sexuelles, homophobes ou transphobes, ce qui nécessite, outre l'écoute, la protection des victimes et le traitement des situations, des actions de prévention qui sont un élément très important de cette lutte. Il s'agit à la fois de faire connaître et reconnaître ce qu'est une violence sexiste ou sexuelle, comment réagir lorsqu'on est victime ou témoin, mais aussi et surtout comment anticiper pour que ces situations ne se produisent pas.

De nombreuses personnes au sein de notre université sont déjà très impliquées sur ces questions. Une de mes missions sera donc de leur donner plus de visibilité, et de mettre en synergie toutes ces forces. On peut citer la programmation culturelle proposée par le SVCA ; mais aussi des projets étudiants, qu'ils soient associatifs ou dans le cadre des études; et bien sûr des travaux de recherche, notamment au sein des DIM « Patrimoines, territoires, transculturalités » et « Les recompositions du lien social : mesurer, expliquer, intervenir ».

C'est donc une mission transversale, qui implique de collaborer avec de nombreux acteurs de l'université, en lien avec mes collègues de l'équipe présidentielle. Je travaille déjà ou j'ai des projets avec différents services : DGS, DRH, Vie Culturelle et Associative, « Cap Avenir », Communication mais, à terme, tous les services seront concernés.

Quels sont les projets en cours ?

Ma priorité a été de finaliser la mise en place de la cellule de lutte contre les Violences Sexistes et Sexuelles, dont le lancement avait été retardé par la pandémie de la Covid19. Cette cellule a trois niveaux :

- une cellule d'alerte et d'écoute, dont la mission est d'écouter la parole de victimes ou de témoins, pour une relation de confiance, garantissant l'anonymat. Les écoutants ont également pour rôle d'orienter les victimes pour qu'elles bénéficient, le cas échéant, d'un accompagnement psychologique ou juridique. Tout le monde peut saisir cette cellule par un simple mail : ecoute-vss@univ-artois.fr
- une cellule de traitement et d'analyse des situations, qui travaille sur la base d'éléments anonymisés, pour préconiser des actions de protection, ou des actions pouvant amener à une sanction : section disciplinaire, enquête administrative, etc.
- une cellule de prévention qui a pour rôle d'impulser des actions de sensibilisation, d'information, et de formations.

Par ailleurs, nous élaborons actuellement le « plan d'actions relatif à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes » de l'université d'Artois avec un groupe de travail comprenant des représentants des person-

nels et de l'administration. Ce plan va fixer un certain nombre d'objectifs pour la politique d'égalité de l'université pour la période 2021/2023. Les réunions sont déjà riches de propositions, elles permettront d'accueillir tout nouveau projet qui pourrait s'inscrire dans les axes définis.

Enfin, nous travaillons dans le cadre d'un partenariat fort avec l'Université de Picardie Jules Verne et l'Université du Littoral Côte d'Opale. Nous avons ainsi proposé une programmation de conférences ouvertes sur nos trois universités à l'occasion des journées internationales des droits des femmes (8 mars 2021) et de la visibilité transgenre (31 mars 2021). Sur le site web de l'université, des pages <http://www.univ-artois.fr/egalite> rendent visibles les actions en cours.

Quelles sont les perspectives ?

Dans un premier temps, bien sûr, il faut finaliser le plan d'actions et présenter aux instances la proposition du groupe de travail qui sera soumise au vote. Le vrai travail commencera ensuite, car il va falloir faire vivre et animer ce plan pour qu'il se transforme en actions concrètes, impliquant le plus grand nombre de personnes possible. De la même façon, si la cellule de lutte contre les VSS vient d'être lancée, il faut maintenant proposer et mettre en place des actions de prévention.

Il est toujours difficile de parler des perspectives tant que les projets ne sont pas suffisamment avancés. Le SVCA a une proposition de programmation culturelle en octobre sur laquelle nous allons pouvoir collaborer. Actuellement je rencontre des enseignant-chercheurs et les services afin de faire le point sur toutes les actions déjà en cours, et sur les personnes déjà très sensibilisées qui pourraient devenir de réels ambassadeurs de l'égalité FH sur leur pôle.

Enfin, je souhaite développer les actions communes avec l'UPJV et l'ULCO à l'avenir. Nous continuerons bien sûr la collaboration, dans le cadre des conférences, lors des journées internationales (à venir : journée de lutte contre l'homophobie et la transphobie, et journée des fiertés). Mais j'espère que nous pourrons mener ensemble des projets plus larges.

Entretien avec **Anne Daguet-Gagey**, nouvelle vice-présidente chargée de la politique du personnel et des relations humaines, sur la question de la parité à l'université



Nouvelle vice-présidente chargée de la politique du personnel et des relations humaines, je me dois d'être attentive à toutes les situations et à l'écoute de tous les salariés, administratifs, enseignants, enseignants chercheurs, femmes et hommes. Avec Ludovic Deniau, DRH de l'université, et Annie Vanhaecke, Directrice Générale des Services, nous travaillons en relation continue et c'est une heureuse chose : chacun a sa sensibilité et son approche des situations. Les questions de parité, de valorisation ou de promotion des femmes sont bien sûr au cœur de ma mission et c'est aussi en lien étroit avec Anne Parrain, vice-présidente déléguée à l'égalité femmes-hommes, que j'agis et participe aux groupes de travail créés. En prenant mes fonctions, j'ai commencé par étudier attentivement le bilan social des dernières années : ce fut l'occasion de constater, à partir des données fournies, les avancées réalisées et les points de vigilance à observer, dont les enjeux ne sont pas neutres (pour seuls exemples : la surreprésentation féminine

chez les BIATSS de catégorie B et C ou le ratio femmes/hommes chez les professeurs : 72 contre 22 dans le bilan 2020). Je suis particulièrement attentive aux conditions matérielles de travail et à l'environnement psychologique, mais aussi aux questions de mobilité, d'avancement ou de promotion, avec, à la clé, celle de la rémunération, et plus largement aux moyens de concilier au mieux vie professionnelle et vie personnelle et familiale. Cela vaut pour les hommes autant que pour les femmes, bien sûr, mais puisqu'il est ici question des femmes... Moi-même mère de quatre enfants, j'ai pu observer, pour l'avoir vécu, combien il était parfois difficile d'être sur plusieurs fronts à la fois.

Ce sont tous ces sujets qui me tiennent à cœur et dont j'entends me saisir dans le dialogue et la disponibilité, en me tenant à l'écoute de toutes et tous. « Il n'est de richesse que d'hommes » (Jean Bodin, XVI^e s.)... et de femmes, cela va sans dire !

Zoom sur la vie étudiante en cette période de crise sanitaire

Entretien avec **Isabelle Caby**, vice-présidente vie étudiante

La crise sanitaire a bouleversé les conditions d'études et de vie de nos étudiants. Dans ce contexte, l'université d'Artois se mobilise à leurs côtés en créant de nouveaux dispositifs d'accompagnements pour lutter contre la précarité étudiante.



Quels sont les dispositifs d'aides pour les étudiants en cette période de crise sanitaire ?

Les aides sont diverses et nombreuses. Il existe bien sûr différents dispositifs nationaux, tels « Santé Psy étudiant » qui a permis de compléter le dispositif d'accompagnement psychologique de l'université ou encore le repas à un euro proposé par les CROUS.

Les relais avec les acteurs locaux sont appréciables car tous les étudiants n'habitent pas à proximité d'un restaurant universitaire. Des initiatives ont ainsi été prises par certains de nos partenaires ou par des associations, comme le Secours Populaire, les Restos du cœur, le Lions Club de Béthune, etc., principalement autour de l'aide alimentaire, financière et liée à l'hygiène.

À l'université d'Artois, un fonds d'aide sociale exceptionnelle aux étudiants a été mis en place, en complément des aides du CROUS. Les demandes seront examinées par une commission et seront attribuées sur critères sociaux pour venir en aide aux étudiants connaissant des difficultés financières.

Sur le volet associatif et culturel, les initiatives solidaires se multiplient. Ainsi, par exemple, une distribution de soupe a été organisée avec l'association étudiante Civiwave. De son côté, l'association étudiante Quid Juris distribue des paniers repas et des paniers fournitures.

Sur le volet sportif, avec Artois Sport Campus, des cours en distanciel ont lieu depuis le début d'année et la pratique du sport en présentiel a repris depuis le mois de mars sur ordonnance. La reprise des cours en extérieur en petit groupe a démarré.



L'association Quid Juris distribue des repas aux étudiants



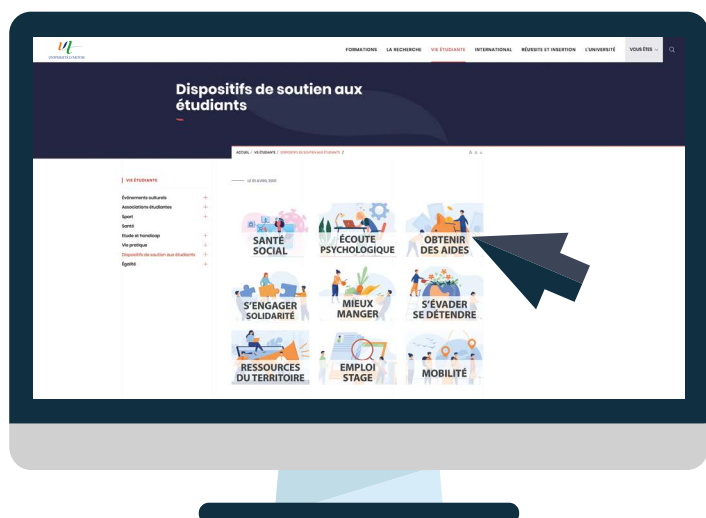
Distribution de soupe avec l'association Civiwave

Il y a également une volonté de favoriser les aides permettant de rompre l'isolement, tel le nouveau dispositif de tutorat qui a permis le recrutement de 46 étudiants tuteurs, répartis sur l'ensemble des cinq pôles.

Ces différents dispositifs sont répertoriés dans une nouvelle rubrique que nous avons mise en place sur le site web de l'université, où nous amenons l'étudiant à identifier l'aide dont il a besoin : <http://www.univ-artois.fr/vie-etudiante/dispositifs-de-soutien-aux-etudiants>. Un travail de maillage interservices est réalisé ainsi qu'avec les ressources du territoire.

Quels sont les dispositifs complémentaires ?

Il existe différents dispositifs complémentaires, en voici des exemples : des salles de cours sont ouvertes pour pouvoir déjeuner, les cafétérias



et les restaurants universitaires sont ouverts le midi avec un nombre de places limitées. Les Étudiants Relais Santé ont distribué des kits d'hygiène/santé/prévention. Citons encore les 80 contrats étudiants obtenus cette année dans le cadre du dispositif « Contrat Emploi Région », ce qui représente une opportunité financière pour les bénéficiaires étudiants.

Quelles sont les perspectives ?

La vie étudiante continue, elle ne s'est jamais arrêtée mais repart de plus belle et se prépare à évoluer par rapport à la situation sanitaire. L'idéal serait bien sûr de pouvoir revenir au présentiel pour la Vie Étudiante, si la situation sanitaire le permettait. La réouverture de certains lieux de vie, avec capacité d'accueil contrôlée, notamment pour les repas, est déjà un commencement.

Nous innovons avec la situation. Nous allons déposer des actions qui vont permettre aux étudiants de recréer du lien par le biais de la culture, du sport, des associations, etc. Avec le retour des beaux jours, on peut imaginer par exemple la mise en place de spectacles qui se tiendraient à l'extérieur.

Il est important de se projeter sur le long terme et de voir comment on peut aménager l'environnement différemment, penser « le campus dans la ville » aussi, comme cela va se faire à Béthune avec le parcours santé qui va être mis en place. La dimension liée au développement durable nous intéresse également : avec la crise sanitaire nous avons vu qu'il fallait repenser les transports. La question du logement est aussi à l'étude, notamment pour les étudiants internationaux.

Nous allons également constituer un projet Vie Étudiante en repartant notamment des objectifs du contrat de site spécifiques pour l'amélioration des conditions de vie étudiante.



AXE 1 - SANTÉ

- Manger Bouger
- Formation PSC1
- Éducation à la santé, coordination des ERS
- Secourisme / Secourisme aquatique
- Réduction des risques festifs
- Équipements de loisirs et de sport



AXE 2 - SPORT

- Handi Sport Campus
- Artois Sport Santé Bien Être
- Artois Sport Nature
- Artois Altus Sport Campus
- Artois Sport Fitness
- Coupe des 3 universités (A2U)
- Artois Sport Running
- Challenge Régional des associations sportives (A2U)
- Sorties internationales sportives et culturelles
- Gestion des missions d'ASC liées à la CVEC
- Deux soirées handball en Starligue 1 à Dunkerque *
- Sport'ival du STAPS *
- Développer et dynamiser la vie étudiante par la participation arbitrale*



AXE 3 - CULTURE

- Programme de RDV culturels à ancrage universitaire
- Organisation d'un café des Langues
- Initiation au théâtre d'improvisation
- Achat de tentes pour événements associatifs



AXE 4 - ACCUEIL, BIEN ÊTRE

- Cohésion à la FSA
- Organisation d'événements pour l'intégration des étudiants internationaux
- Aménagement et animation de la cafet' d'Arras
- The Unserious Game
- Semaine de pré-rentree « J'suis à la Fac »
- Actions de sensibilisation au handicap
- Formation des référents handicap étudiants
- Développement de l'accompagnement des étudiants internationaux
- Intervention d'une personnalité dans le cadre de Handivalid' *
- Journées de découverte du milieu professionnel pour les étudiants de LP *
- Journées d'intégration pour les étudiants de l'IUT de Lens *
- Aménagement de l'espace de convivialité de l'extension prévue au SPSI*



AXE 5 - AUTRES

- Semaine d'immersion à Timisoara (Roumanie) *
- Matinées de découverte du milieu professionnel pour les étudiants de licence sciences de la vie*

**Projets annulés suite à la crise sanitaire*



Un nouvel exploit mondial pour **Fabrice Zango**, doctorant à la FSA !

Le 16 janvier 2021, Fabrice Zango a battu le record du monde en salle du triple saut au Stadium Pellez, à Aubière (Puy-de-Dôme), avec un saut de 18,07 mètres !

Fabrice Zango est doctorant à la Faculté des Sciences Appliquées (FSA) de Béthune, il fait partie du Laboratoire des Systèmes Électro-techniques et Environnement (LSEE).

Il est régulièrement mis à l'honneur pour ses différents exploits en triple saut (universiades, championnats d'Afrique, etc.).

Avec cette nouvelle performance, il bat le record de son entraîneur Teddy Tamgho qui avait réalisé 17,92 m en 2011 et devient le premier à passer la barre des 18 mètres en salle.



Hugues Fabrice Zango, devant la Faculté des Sciences Appliquées en 2017, après avoir décroché la médaille d'argent aux Universiades de Taipei avec un saut de 16,97 m.

14 millions d'euros seront consacrés à de grands projets d'investissement jusqu'en 2024

Un certain nombre de projets d'investissement vont voir le jour à l'université d'Artois pour un financement global de plus de 14 millions d'euros, dont environ 10 millions de projets CPER pour lesquels nous attendons la validation.

Ces projets s'ajoutent aux différents travaux qui se sont achevés ou qui vont bientôt l'être : construction d'une extension comprenant 4 salles de cours supplémentaires à l'IUT de Lens (1,42 million d'euros), première phase de la plateforme Tech3E à Béthune (897 500 euros), restauration des vitraux de la Faculté Jean Perrin (150 000 euros) et aménagement de deux nouvelles salles audiovisuelles à la Maison de la Recherche (328 000 euros).

Construction de la plateforme technologique Tech3E à la Faculté des Sciences Appliquées de Béthune

Le projet de construction « Tech3E » concerne la réalisation d'une plateforme technologique dédiée à l'environnement et à l'efficacité énergétique. Cette plateforme comportera des équipements électriques, spécifiquement des machines tournantes et des transformateurs de puissance. En effet, ces derniers sont au cœur des préoccupations énergétiques, par exemple dans le cadre de la mobilité électrique ou des réseaux électriques de demain.

Le projet a pour objectif de participer au rayonnement de la recherche et au transfert technologique en offrant des espaces dédiés aux expérimentations permettant de valider les concepts développés dans les laboratoires du site Béthunois de l'université et en proposant des lieux propices aux échanges entre les entreprises et les chercheurs des 4 laboratoires concernés. Il prévoit la **création d'espaces dédiés aux laboratoires et au génie civil (410 m²), d'espaces dédiés aux thèses (400 m²), d'espaces dédiés au Co-working et Fab Lab (500 m²).**

- Financement : 5,55 millions d'euros. Demande de financement CPER : 4,8 millions d'euros. 750 000 euros sur fonds propres



Bibliothèques universitaires d'Arras et de Béthune : modernisation et aménagement des espaces

Dans la continuité de la modernisation des espaces des 6 bibliothèques constituant le réseau documentaire, le Service Commun de la Documentation poursuit son adaptation aux besoins et usages des publics. Le projet prévoit de créer **des espaces de travail de groupe et d'innovation pédagogique** sur le site de Béthune, **des espaces de travail collectif avec l'installation de cabines de travail fermées de 4 à 6 places, des cabines phoniques** pour les cours à distance et les communications téléphoniques et audiovisuelles, **des places de travail individuel accueillantes, confortables et intimes** et de poursuivre l'aménagement **des espaces différenciés** au sein de la BU d'Arras (espace détente, espaces de formation, etc.).

- Financement : 587 000 euros. Demande de financement CPER : 287 000 euros. 300 000 euros sur fonds propres



IUT de Lens : réhabilitation des surfaces du bâtiment MMI et création d'un plateau technique

L'université d'Artois a porté le projet de financement de travaux spécifiques pour le bâtiment MMI, au titre du prochain CPER, qui proposerait la réhabilitation du bâtiment existant et la création de surfaces techniques adaptées aux nouvelles technologies : **plateau de tournage multimédia, boxes d'enregistrement, salles informatiques équipées de logiciels métiers et d'équipements spécifiques, studios photo et audio**, etc.

- Demande de financement CPER : 3,9 millions d'euros

Extension de la salle de sport de Liévin

Dans le cadre du Schéma Pluriannuel de Stratégie Immobilière, un projet d'extension prévoit la réalisation d'une **salle dédiée aux activités de renforcement musculaire et de cardio-training**. Cette nouvelle salle regroupera des espaces dédiés à la musculation, à l'haltérophilie, au CrossFit et aux activités de cardio-training. Elle répondra aux besoins de formation pratique des étudiants issus des différentes filières, et notamment des étudiants de la filière « Entraînement sportif » et de la Licence professionnelle « Métiers de la forme ». Cette salle pourra également être utilisée dans le cadre de l'offre de pratique d'Artois Sport Campus.

- Financement : 900 000 euros sur fonds propres (coût prévisionnel)



Extension de la salle de sport d'Arras

Il est prévu une extension de la salle de sport du site universitaire d'Arras qui comprendra, notamment, un mur d'escalade.

- Financement : 800 000 euros sur fonds propres (Coût prévisionnel)



Faculté de Droit Douai : réhabilitation du 1^{er} étage de l'ancien Restaurant Universitaire

En accord avec le CROUS de Lille et avec l'avis favorable des services de l'État, l'université a récupéré les surfaces du 1^{er} étage du restaurant universitaire, qui n'était plus occupé, pour augmenter sa capacité d'accueil. La future réhabilitation permettra d'offrir aux étudiants des lieux d'activités pédagogiques innovants, intégrant l'utilisation des technologies du numérique au service du Droit. Il est prévu d'aménager de nouvelles **salles de cours, une grande salle de simulation d'audience de tribunal** (avec chaire et dispositif audio), une **salle de relaxation bien-être/sport**, ainsi qu'un **open space**.

- Financement : 1,65 million d'euros. Demande de financement CPER : 850 000 euros. 800 000 euros sur fonds propres

Nouvelles salles informatiques à la Faculté Jean Perrin de Lens

La Faculté des sciences va bénéficier de **deux nouvelles salles informatiques** grâce à la réfection de surfaces actuellement inoccupées au dernier étage du bâtiment des anciens Grand Bureaux des Mines.

- Financement : 110 000 euros sur fonds propres



Le pôle R&D Agronomique et Agroalimentaire du Grand Arras

Dans le cadre d'un projet de collaboration scientifique entre l'INRAE, l'université d'Artois, Adrianor et la CUA pour la recherche agronomique et agroalimentaire en Artois sur le territoire de la Communauté Urbaine d'Arras, il est prévu la construction d'un nouveau bâtiment pour le pôle R&D Agronomique et Agroalimentaire. Dans ce nouveau bâtiment d'une surface utile de 1300 m², **260m² seront affectés à l'université d'Artois**.

- Financement : 5 millions d'euros dont 450 000 euros sur fonds propres

Signature d'une convention entre la cour d'appel de Douai, le tribunal judiciaire de Douai et l'université d'Artois

Le 22 avril a été signée une convention entre la cour d'appel de Douai, le tribunal judiciaire de Douai et l'université d'Artois, en présence de M. Seither, premier président de la cour d'appel, M. Fèvre, procureur général, M. Tillie, président du tribunal judiciaire, M. Migniot (qui représentait M. le procureur de la République) et Mme Hourtoule, secrétaire générale de la première présidence, d'une part, et de M. Mamonne, Mme Palantza, responsable scientifique de la lettre de jurisprudence de la cour, et Mme Vasseur-Lambry.



Cette convention a pour objet de renforcer les liens institutionnels existant entre la cour d'appel de Douai, le tribunal judiciaire de Douai et l'université d'Artois.

Il s'agit notamment de :

- donner une meilleure visibilité interne et externe à leur collaboration
- mutualiser leurs compétences et leurs ressources dans le domaine de la formation juridique
- favoriser l'accès d'étudiants issus de l'université d'Artois à la découverte de la profession de magistrat et des métiers du greffe
- valoriser la jurisprudence de la cour d'appel

de Douai et contribuer à sa diffusion

Pour cela, l'université d'Artois, la cour d'appel de Douai et le tribunal judiciaire de Douai ont convenu de la mise en œuvre de différentes actions et en particulier :

- la mise en œuvre de la lettre de jurisprudence de la cour d'appel (arrêts résumés et commentés par les enseignants-chercheurs et doctorants de l'UFR de droit) dont le premier numéro doit paraître en juin
- la réalisation en commun de projets scientifiques (colloques, journées d'études, études quantitatives, etc.)
- la possibilité pour les doctorants de l'UFR

de Douai d'assister (sous réserve de l'accord de l'ENM) aux formations qui sont organisées sur le ressort de la cour d'appel, à l'exception de celles couvertes par le secret professionnel

- l'accueil des magistrats de la cour d'appel de Douai et du tribunal judiciaire de Douai aux formations que l'UFR organise
- l'implication de magistrats dans les formations de l'UFR
- l'examen bienveillant par la cour d'appel et le tribunal judiciaire des demandes de stages et des candidatures aux fonctions d'assistants de justice émanant des étudiants de l'UFR de droit.

Recherche

« Le Football des immigrés : France-Algérie, l'histoire en partage »

Le dernier ouvrage de Stanislas Frenkiel, historien du sport, enseignant à l'UFR STAPS de Liévin, est le premier à traiter de l'histoire des footballeurs professionnels algériens en France, de 1932 à nos jours. Intitulé « Le Football des immigrés : France-Algérie, l'histoire en partage », le livre est paru à Artois Presses Universités, dans la collection « Cultures sportives ». Il retrace le parcours et l'apport de plus de 500 joueurs immigrés algériens, d'Ali Benouna à Zinedine Zidane.

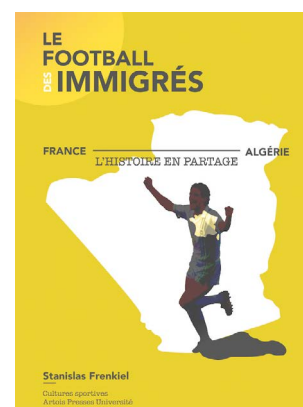
Depuis la naissance du professionnalisme en 1932, plus de 500 footballeurs algériens jouent dans le Championnat de France.

D'Ali Benouna à Zinedine Zidane, qui sont ces travailleurs immigrés du sport ? Et quelles sont leurs histoires ? En croisant des archives et des entretiens exceptionnels avec une centaine d'anciens joueurs et leurs proches, Stanislas Frenkiel révèle un pan méconnu de l'immigration algérienne en France.

Loin des masques du business et du spec-

tacle, il met en lumière trois générations de footballeurs professionnels dont les carrières sportives et trajectoires sociales s'inscrivent dans les ambiguïtés et turbulences du XX^e siècle : décolonisation et mondialisation, désindustrialisation et émancipation, démocratisation et professionnalisation du sport.

À la suite d'une passionnante enquête de terrain en France et en Algérie, l'auteur dévoile un livre de référence sur l'immigration dans le football. Il est issu du remaniement approfondi de sa thèse de doctorat.



Interview du chercheur en psychologie sociale, **Gabor Orosz**, qui a intégré le laboratoire SHERPAS

Chercheur d'origine hongroise, Orosz Gabor présente une activité scientifique internationale en psychologie sociale depuis plus de 10 ans. Il fréquente les universités d'Eötvös Loránd, Académie des Sciences Hongroise, Szeged, Aix-Marseille, Reims, Stanford. Il collabore avec des chercheurs issus de toute la planète (Israël, Canada, Angleterre, etc.). Spécialiste des « wise interventions », il travaille sur la compréhension et la modification des croyances qui influencent nos pensées, émotions et comportements. Il travaille également sur des thèmes tels que la résilience du soi, les motivations et buts académique, les Growth mindset beliefs, la perspective temporelle, le style interpersonnel de l'enseignant et la pleine conscience.

Depuis septembre 2020, il a intégré l'équipe du laboratoire SHERPAS (UFR des STAPS basé à Liévin) grâce à l'obtention d'une bourse conséquente (financement issu du dispositif proposé par la région des Hauts-de-France « STaRS » : Soutien à l'accueil de Talents de la Recherche Scientifique). Un projet qui a été soutenu par l'université d'Artois, le SHERPAS, l'unité régionale de recherche UREPSSS, et donc financé par la région des Hauts-de-France.



Artois Mag' : Pourriez-vous nous décrire votre parcours ?

Gabor Orosz : Je suis originaire de Hongrie où j'ai effectué mes études. J'ai commencé à travailler là-bas en tant qu'ATER, puis j'ai réalisé un doctorat en cotutelle entre la France et la Hongrie. J'ai ainsi passé 18 mois dans chacun de ces deux pays pour apprendre le métier de psychologue social. La psychologie sociale est une science qui s'attache à expliquer comment les situations interpersonnelles ont un effet sur notre comportement, nos pensées, nos sentiments, etc. C'est dans le cadre de ce domaine scientifique que j'ai rédigé ma thèse intitulée *Représentations sociales de la compétition, de la fraude et de la triche en France et en Hongrie*. La psycholo-

gie sociale et la psychologie de l'Éducation ont toujours suscité mon intérêt, c'est pourquoi je me suis spécialisé dans ce domaine. Après mon doctorat, j'ai surtout travaillé en Hongrie où j'ai fait la connaissance du Professeur Philip Zimbardo, de l'université de Stanford, connu mondialement pour avoir mené la fameuse "expérience de Stanford", une expérience sur les effets de la situation carcérale réalisée avec des étudiants volontaires. Avec lui et différents experts hongrois, nous avons mis en place une Organisation Non Gouvernementale qui a permis de vulgariser la psychologie sociale en Hongrie auprès des professeurs d'école. Cette ONG, dont on a beaucoup parlé dans les médias, a rencontré beaucoup de succès. C'est grâce à cette expérience que j'ai reçu une bourse, il y a six ans, pour me rendre à l'université de Stanford où j'ai fait connaissance avec la méthodologie des interventions psychosociales qui s'attachent à favoriser des situations dans lesquelles les étudiants aient le moins de blocages susceptibles d'entraver leur parcours scolaire. C'est là-bas que j'ai appris les bases de cette méthodologie avant de revenir ensuite dans mon pays où j'ai rejoint un laboratoire de psychologie sociale spécialisé dans ce type d'interventions. Puis mes collègues de Stanford m'ont de nouveau invité pour deux ans dans leur université où j'ai poursuivi mon apprentissage dans mon domaine de recherche. J'ai eu la possibilité de revenir en Europe grâce à mon ami Camille Amoura, de l'UFR STAPS de Liévin, qui m'a proposé de rejoindre le laboratoire SHERPAS qui s'intéresse à la vulnérabilité et au lien social, en combinant différentes méthodologies (sociologie, histoire, science du sport, etc.) dans le but de réduire les situations de vulnérabilité. C'est le début d'une nouvelle aventure avec mes collègues de Liévin.

Artois Mag' : Comment s'est passée votre arrivée à l'université d'Artois ?

Gabor Orosz : Je suis arrivé en septembre

2020, au milieu de la crise sanitaire. J'avais déjà fréquenté d'autres universités françaises, puisque j'ai effectué mon doctorat à l'université de Reims et que j'ai réalisé un séjour Erasmus à l'université d'Aix-en-Provence. Depuis 2016, j'avais eu l'occasion de venir à trois reprises à l'université d'Artois pour de courts séjours, une fois d'ailleurs en compagnie de mes doctorants hongrois.

Artois Mag' : Sur quoi portent vos recherches au sein du laboratoire SHERPAS ?

Gabor Orosz : Nous menons actuellement une recherche exploratoire sur les inquiétudes des étudiants, que nous avons initiée au sein de l'UFR STAPS où est logé l'atelier SHERPAS. J'effectue une recherche comparative sur les inquiétudes des étudiants en Hongrie, en Serbie, en France et aux États-Unis. Sur la base des données plutôt qualitatives que j'ai recueillies (je n'ai pas encore les résultats des données qualitatives) je peux déjà dire que la santé mentale des étudiants de l'UFR STAPS de Liévin est bonne en comparaison de celle des étudiants provenant d'universités d'autres pays. Ce que je constate à Liévin c'est que les étudiants décrivent souvent leurs professeurs comme très proches d'eux, compréhensifs, ayant à cœur de les aider, ce qui crée chez eux un sentiment d'appartenance très important. Même si la situation actuelle est compliquée et que les étudiants de première année n'ont pas eu la chance de se rencontrer beaucoup, ils perçoivent qu'il existe une entraide assez forte entre eux en début d'année, au moment de la transition entre le lycée et l'université. Cela contribue à les motiver. Je ne sais pas encore ce qu'il en est pour les autres étudiants de l'université d'Artois mais les résultats des études menées à l'UFR STAPS de Liévin sont très bons. Au cours de ce genre d'études exploratoires, si on constate qu'il y a des inquiétudes spécifiques à certaines filières en particulier, on utilise des interventions qui ont fait leurs preuves aux États-Unis, par exemple

en les adaptant au pays pour faire un travail de précision. Ainsi, nous allons par exemple chercher de nouveaux moyens pour aider les étudiants à combattre le stress en montrant comment un sportif peut le gérer et l'utiliser de manière positive et constructive pour obtenir de meilleurs résultats.

Artois Mag' : Malgré le contexte sanitaire actuel avez-vous eu la possibilité de rencontrer des étudiants de l'UFR STAPS ?

Gabor Orosz : Très peu, mais dans le cadre de nos interventions de recherche, nous avons accès à la description écrite de leur situation par le biais des questionnaires que nous leur avons adressés. Le peu d'entre eux que j'ai pu rencontrer en personne étaient d'ailleurs très sympathiques. J'ai eu l'occasion, en revanche, de beaucoup discuter avec leurs professeurs et de constater que la proximité qu'ils ont avec leurs étudiants est vraiment excep-

tionnelle. Même si leur emploi du temps est chargé, ils prennent toujours le temps de discuter avec eux. Indépendamment des pays, dans les universités dites « prestigieuses », les professeurs ont souvent moins le temps de parler avec les étudiants. C'est vraiment un grand avantage pour les « petites » universités d'apporter cette ambiance accueillante aux étudiants qui peut vraiment faciliter leur apprentissage.

Artois Mag' : Vos recherches vont donc s'étendre bientôt aux autres UFR de l'université d'Artois ?

Gabor Orosz : Absolument, parallèlement aux premières études que nous avons menées, nous essayons de trouver le matériel d'intervention qui puisse être le plus utile pour un maximum d'étudiants de l'université. Nous utilisons un système informatique qui est nouveau à l'université d'Artois. Nous avons

dû commander le nécessaire et nous avons dû veiller au stockage des données personnelles. Il faut veiller aux problèmes potentiels d'éthique ce qui prend énormément de temps en amont. Mais nous devrions bientôt pouvoir démarrer nos études avec d'autres facultés de l'université à la fin de ce semestre pour passer à un niveau national plus tard. L'année prochaine nous essaierons d'effectuer des interventions auprès du public étudiant, dans l'idée d'améliorer leurs résultats et de diminuer le décrochage, en particulier pour ceux d'entre eux qui sont en situation de vulnérabilité, soit parce qu'ils appartiennent à un groupe minoritaire, soit parce qu'ils n'ont pas eu de très bons résultats au lycée ou encore parce qu'ils ont des difficultés familiales par exemple, toutes ces situations pouvant favoriser le décrochage ou de moins bons résultats. Le but de nos interventions est d'augmenter leur potentiel d'apprentissage en levant des barrières psychologiques.

Gabor Orosz

- Plus de **100** publications illustrant l'ensemble de ses travaux et en particulier **99** articles scientifiques et **23** chapitres d'ouvrages.

- **13** collaborations internationales

- Porteur de **7** projets de Recherche

- Articles de presse internationaux mentionnant ses travaux : Washington Post ; Psychology Today ; Wired ; Yahoo news ; International Business Times(UK) ; NY Magazine

Distinctions scientifiques, diffusion et invitations :

- **2020** : Bourse Régionale STARS (Soutien à l'accueil de Talents de la Recherche Scientifique)
- **2018** : Bourse Fulbright à l'université de Stanford
- **2016** : Prix d'excellence scientifique - Eötvös Loránd University
- **2015** : Chercheur invité à Palo Alto University et Stanford University (HIF scholarship)
- **2012-2015** : Post doctorat sous la supervision du Pr. István Winkler, Hongrie. Académie des Sciences Hongroise
- **2012-2014** : Membre du jury de l'Institut de Recherche, du Développement et de l'Innovation Hongroise
- **2011** : Post doctorat à l'Université de Reims
- **2006-2009** : Co-tutelle internationale dans le cadre du doctorat : Université de Reims Champagne-Ardenne
- **2004-2005** : Programme Erasmus, université d'Aix-en-Provence
- **2004** : Bourse nationale du gouvernement hongrois
- **2004** : Lauréat du meilleur étudiant chercheur, Université de Szeged, Hongrie

Romain Wallon a obtenu un accessit au prix de thèse en Intelligence Artificielle 2021 organisé par l'AFIA



Romain Wallon, qui a effectué sa thèse au CRIL (Centre de Recherche en Informatique de Lens) sous la direction de Daniel Le Berre, de Pierre Marquis et de Stefan Mengel, vient d'obtenir un accessit au prix de thèse IA 2021 de l'Association Française pour l'Intelligence Artificielle (AFIA).

Sa thèse porte sur le langage des conjonctions de contraintes pseudo-booléennes, formées d'équations ou d'inéquations linéaires en variables booléennes. Toutes les approches pratiques décrites dans cette thèse ont été implantées dans le solveur pseudo-booléen Sat4j et sont accessibles publiquement.

L'AFIA propose chaque année un prix de thèse en Intelligence Artificielle, dans le but de faire connaître et reconnaître les meilleurs travaux de recherche des jeunes chercheurs de la discipline.

Grégoire Duvant, lauréat du Prix de thèse du GDR « Sport et Activité Physique » - CNRS 2021

Grégoire Duvant, doctorant au Laboratoire URéPSSS-Atelier SHERPAS, a obtenu le prix de thèse du Groupement de Recherche « Sport et Activité Physique » - CNRS 2021. Sa thèse, soutenue en 2020, a été dirigée par Williams Nuytens et Didier Demazière. Elle a été financée grâce à un contrat doctoral (Université d'Artois/ Région des Hauts-de-France) et grâce à la bourse de recherche Joao Havelange du Centre International d'Etudes du Sport (CIES) et de la FIFA en 2018.

Résumé de la thèse lauréate de Grégoire Duvant *"sociologie des arbitres de football de l'élite internationale. Parcours, institutions, épreuves"*:

Comment est-on amené à officier lors de matches à l'audience médiatique colossale comme une finale de Coupe du Monde ? Comment des individus "ordinaires" peuvent-ils embrasser une carrière "extraordinaire" dans un univers exceptionnel ? A partir de deux ans d'enquêtes, 86 entretiens biographiques, d'observations de stages et de regroupements d'arbitres au sein des plus hautes instances du football ainsi que d'immersions au cœur de compétitions internationales, cette thèse propose une sociologie des meilleurs arbitres de football de l'élite internationale.

Nous montrons que les carrières arbitrales sont le produit d'une articulation dynamique entre les individus - avec leur trajectoire individuelle, leurs ressources plus ou moins activées en fonction des séquences de carrière - et les institutions qui façonnent, modèlent, contraignent, font et défont. Nous révélons que cette articulation et le rôle de chacune des composantes varient en fonction des moments de la carrière. La fabrique des élites est donc le produit de la dynamique des relations tissées entre des individus et l'ensemble des institutions auxquelles ils sont confrontés au cours de leur parcours. Nous démontrons en quoi ces relations changeantes et dynamiques rendent possible - ou impossible - la consécration ultime, fabriquant ainsi des élus et des déçus.



Grégoire Duvant, lors d'une de ses immersions aux Emirats Arabes Unis en 2019

Lison Nowaczyk, étudiante à l'UFR de Lettres & Arts, a remporté avec son équipe une médaille de bronze aux championnats d'Europe de natation

Lison Nowaczyk a participé aux championnats d'Europe de natation en bassin de 50 mètres à Budapest.

C'était sa première sélection internationale chez les seniors, et son équipe a terminé 3^e au relais 4 x 100 mètres en nage libre le 17 mai dernier, ce qui lui a permis d'obtenir sa première médaille internationale « chez les grands », selon ses propres mots.

Parallèlement à sa prometteuse carrière de sportive de haut niveau, elle poursuit très sérieusement ses études à l'université d'Artois, où elle est en 1^e année de licence de lettres.



Arras Green Walk

Le 11 mars dernier, l'association des étudiants du Master LMI (Langues et Management International) a organisé une « Green Walk » dans les rues d'Arras.

Une vingtaine d'étudiants de l'université d'Artois se sont mobilisés pour ramasser près de 50 kg de déchets en 1h30.

À la suite de cette collecte, un atelier de sensibilisation au zéro-déchets s'est déroulé à la Maison de l'étudiant d'Arras. Les étudiants ont pu réaliser des produits d'hygiène zéro-déchets avec Barbara de « B comme Nature ».



Le théâtre s'est invité dans les résidences étudiantes de Lens et de Béthune avec « les échappées »

Le mercredi 7 avril, l'équipe du Service Vie Culturelle et Associative avec celle de la Comédie de Béthune est allée apporter aux résidents des résidences étudiantes de Lens et de Béthune un moment de poésie et de théâtre dans leur quotidien. Dans le cadre des « échappées » sur le terrain, deux comédiens, Lucie Boissonneau et Sylvain Pottiez, ont travaillé étroitement avec la Comédie de Béthune pour sélectionner et mettre en voix et en musique six extraits de texte qui abordent l'amour sous toutes ses formes...

Il s'agissait d'investir de nouveaux espaces pour que des personnes puissent encore vivre collectivement une expérience culturelle grâce au théâtre, malgré ce contexte particulier.

TÉMOIGNAGE D'UN MEMBRE DU SERVICE VIE CULTURELLE ET ASSOCIATIVE :

« Les échappées » dans la résidence universitaire de Lens

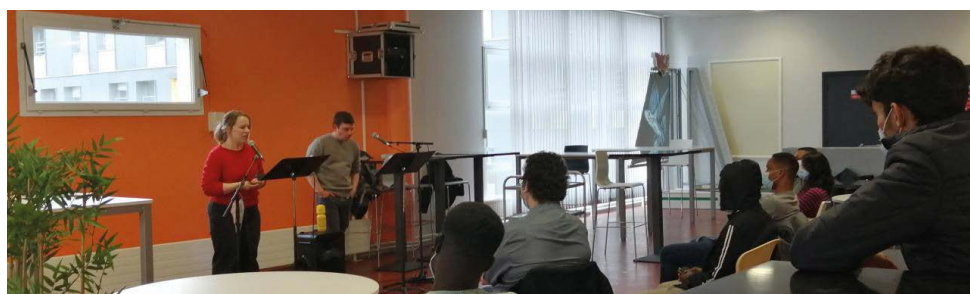
À 12h30, nous arrivons à la Résidence Moreau de Lens. Le cadre est merveilleux et l'évènement a lieu sur la pelouse de la cour intérieure, sur laquelle donnent une vingtaine de fenêtres. On a droit à un soleil brillant, malgré la fraîcheur du printemps. Les artistes installent leurs pupitres et branchent leur enceinte.

Petit à petit, les résidents commencent à descendre, curieux de ce qui se passe : entre les lectures théâtralisées qui racontent des histoires drôles et sensibles, les morceaux musicaux qui accompagnent ces lectures (dont, notamment, la chanson « Chandelier » de Sia), cet endroit n'a jamais été habité de cette manière. Plusieurs résidents profitent ainsi du beau temps de manière collective et responsable au sein même de leur lieu de vie.

« Les échappées » dans la résidence universitaire de Béthune

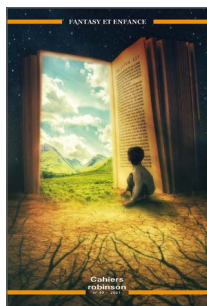
À 18 heures le même jour, nous arrivons à la Résidence Gérard Philippe de Béthune, dans une ambiance complètement différente. Il fait froid et le ciel s'est couvert. La résidence est quasiment vide sauf pour les quelques étudiants qui rentrent. Les artistes s'installent dans la cafétéria du CROUS à l'étage pour être au chaud. Une annonce retentit dans les couloirs de la résidence sur le système de communication : « Bonsoir à toutes et à tous ! Dans 15 minutes les artistes de la Comédie de Béthune vous présenteront une lecture théâtralisée dans l'espace cafétéria, avec des textes autour de l'amour... ».

Les résidents descendent, certains par curiosité, d'autres pour se détendre à la fin de leur journée. Les textes provoquent beaucoup de réactions, de rires, d'applaudissements. Les spectateurs écoutent et regardent attentivement le jeu. Ils passent un bon moment avec les autres résidents qu'ils côtoient peu, malgré leur proximité dans la résidence. À la fin, Michel, le concierge, nous remercie de notre passage.



Publications des enseignants-chercheurs

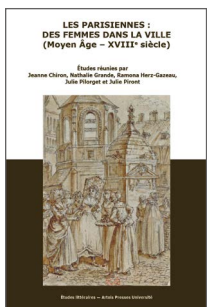
ÉDITIONS ARTOIS
PRESSES UNIVERSITÉ



Fantasy et enfance
(n° 49)
Marie-Lucie Bougon, Justine Breton et Amelha Timoner (éd.)
Collection Revue Cahiers Robinson

En littérature comme au cinéma, la fantasy accorde une place de choix aux enfants, qu'il s'agisse de les mettre en scène au Pays des Merveilles, dans un univers parallèle

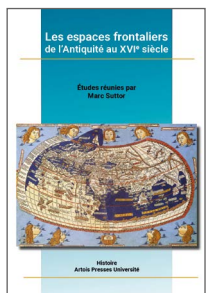
ou tout autre école de sorcellerie, ou de montrer comment l'on grandit quand le monde est peuplé de dragons. Les personnages d'enfants, garçons et filles d'apparence ordinaire mais recelant d'impressionnants pouvoirs, apparaissent comme des héros privilégiés, vivant de grandes aventures magiques, mais où il est fréquemment question de transition vers l'adolescence ou l'âge adulte : l'enfance en fantasy ne serait-elle qu'un point de départ qu'il faut quitter ? Quels sont les thèmes spécifiques liés au monde de l'enfance, quand celui-ci est empreint de magie ? D'ailleurs, peut-on considérer qu'il existe une fantasy pour la jeunesse distincte de la fantasy pour adulte ? Si l'enfance en fantasy est aussi variée que dans la réalité, peut-on véritablement définir ce qu'implique de grandir en fantasy ? À travers des études de grands classiques du genre, de corpus thématiques internationaux ou de la question de la réception de ces œuvres en bibliothèque, ce numéro étudie la place de l'enfance en fantasy.



Les Parisiennes : des femmes dans la ville (Moyen Âge - XVIII^e s.)
Jeanne Chiron, Nathalie Grande, Ramona Herz-Gazeau, Julie Pilorget et Julie Piront (éd.)
Collection Études littéraires

Géographes et sociologues s'accordent pour penser que la ville du XX^e s. a été faite par et pour les hommes. Si les études de genre permettent d'inter-

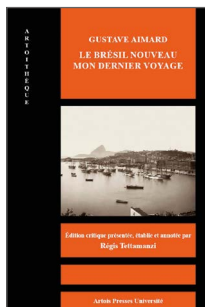
roger les pratiques et les politiques de la ville aujourd'hui, que peut nous apprendre l'histoire sur la place, l'activité et les représentations des femmes dans les centres urbains ? En faisant converger différents regards (histoire sociale, économique, religieuse et culturelle, histoire du droit et des institutions, études littéraires), les analyses de ce volume contribuent à rendre visibles la présence et les actions des femmes, des plus humbles aux plus célèbres, et les mettent en perspective avec leurs représentations. Paris, en tant que centre urbain majeur et creuset privilégié des modèles sociaux et culturels français, apparaît comme un lieu à la fois exemplaire et singulier pour construire ce savoir. En parcourant les rues de la capitale, en entrant dans ses couvents comme dans ses prisons, en visitant ses salons et ses théâtres, ses lieux de promenade aussi bien que ses lieux de commerce, lectrices et lecteurs verront se dessiner des rapports de genre parfois inattendus, que subissent ou qu'exploitent les Parisiennes.



Les Espaces frontaliers de l'Antiquité au XVI^e s.
Marc Suttor (éd.)
Collection Histoire

Ce volume comporte neuf communications données à l'occasion d'un colloque international organisé par le CREHS (Anne Gaggey, Pierre Schneider, Marie-Odile Laforge-Charles et Stéphane Lebreton), qui s'est tenu à l'universi-

té d'Artois en 2014. Le grand intérêt des communications a poussé plusieurs collègues à en soulever l'édition. L'intérêt de cet ouvrage consiste à confronter différents champs disciplinaires sur la notion de frontière au sens propre comme au sens figuré : frontière linguistique, religieuse, économique, sociale, géographique, culturelle, artistique, religieuse et naturellement politique. On y trouvera dès lors des contributions (3 pour l'Antiquité, 6 pour le Moyen Âge) portant sur l'histoire, la géographie, l'histoire de l'art, l'archéologie et les religions, mais aussi des études linguistiques et culturelles. La définition et la perception de la frontière sont envisagées comme une zone de rencontres, d'échanges, de regroupements mais aussi comme une zone de confrontation ou de fracture politique, religieuse, militaire.



Gustave Aimard, Le Brésil nouveau. Mon dernier voyage
Régis Tettamanzi
Collection Artothèque

Gustave Aimard (1818-1883) est surtout connu comme auteur de romans populaires d'aventures consacrés à l'Ouest américain ou à la filibuste. Vers la fin de sa vie, toutefois, il retourne au Brésil, pays qu'il avait visité dans sa

jeunesse, et nous laisse un témoignage très vivant de son séjour à Rio de Janeiro. On le voit rencontrer des Français établis dans la capitale brésilienne, converser avec l'empereur Pedro II, et parcourir les rues et les quartiers : il va à l'Opéra et au music-hall, flâne au marché du port, arpente les rues du centre-ville, de Botafogo, de Flamengo et de Lapa. Il s'émerveille aussi devant le Pain de Sucre et le Corcovado (où il n'y a pas encore la fameuse statue du Christ Rédempteur). Il exalte comme tant d'autres voyageurs la beauté de la baie de Guanabara, mais se montre également pédagogue en expliquant à son lecteur l'histoire du Brésil et sa géographie. Il passe en revue nombre de monuments et d'institutions, tout en se étant sensible à la réalité sociale de la fin de l'Empire, notamment à la question de l'esclavage et au sort des Indiens. Soucieux de faire découvrir un pays qu'il estime mal connu des Français, il ne ménage pas sa peine, même s'il n'arrive pas toujours à se défaire de certaines idées reçues. Son récit, parfois touchant, parfois agaçant dans sa naïveté, mérite d'être redécouvert.

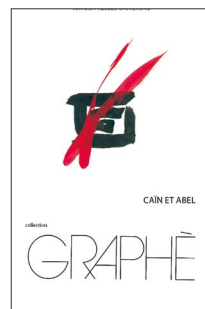


Un retour à l'enfant...
Christian Morzewski (éd.)
Collection Cahiers Henri Bosco

Trois inédits exceptionnels pour ouvrir ce volume 54 des Cahiers Henri Bosco, autour d'un « retour à l'enfance » qui est aussi l'occasion de revisiter L'Enfant et la rivière, œuvre emblématique du grand écrivain. Christian Morzewski y a regroupé le

texte d'une conférence inédite de 1957 consacrée à « L'enfant, personnage littéraire », ainsi que les feuillets du Diaire de l'écrivain qui, à la même époque, se penche sur la question de la représentation de l'enfant en littérature, et enfin la transcription d'un passionnant entretien de 1966, « L'enfance, un savoir extraordinaire ». Le cahier critique, en lien avec ce « retour à l'enfance », propose trois études de Stefana Squatrito, Nicole Lombard et Bruno Tritsmans, portant notamment sur L'Enfant et la rivière et Tante Martine.

La rubrique bibliophilique tenue par Hervé Signore présente l'édition de L'Enfant et la rivière illustrée par Simon Goldberg (1960), et la bibliographie actualisée des études bosquiennes est établie par Arnaud Dhermy en fin de volume.



Cain et Abel (n° 29)
Jean-Marc Vercruyès
Collection Graphè

Il n'est de fratrie biblique plus célèbre que celle de Cain et Abel. Le frère aîné tue son cadet par jalousie. Fondateur et primordial, le récit met en scène la naissance de la violence et pose de manière crue la question des relations familiales, de la place de l'autre dans sa différence

et de l'égalité des chances. Le texte hébreu est complexe, voire lacunaire ; l'épisode a néanmoins connu, jusqu'à aujourd'hui, une grande postérité. Même si la figure de Cain a suscité une attention plus grande, en raison de la place que lui accorde le livre de la Genèse, ce 29^e volume de la collection Graphè s'intéresse aux deux protagonistes, sous la thématique des frères ennemis. Ils incarnent des valeurs opposées et paradoxales. Abel a reçu la bénédiction divine mais meurt ; Cain, dont le signe sur le front rappelle son crime, reste en vie et, bien qu'exilé, connaît une descendance nombreuse. Autant de questionnements sur le rapport à la différence, sur le fondement d'une société et son sens de la justice.

Les 13 études rassemblées retracent les différentes étapes de l'interprétation du 1^{er} meurtre de l'histoire humaine, à partir d'une analyse approfondie de la péripécie vétérotestamentaire (Gn 4, 1-16). D'Ambroise de Milan à Bob Dylan et Anselm Kiefer, du roman médiéval à la réhabilitation de Cain sous la plume des Romantiques, durant les guerres de religion comme sous la Restauration, dans les littératures française, francophone, italienne et espagnole, auteurs et artistes n'ont cessé d'interroger l'antagonisme entre les deux frères, quitte à modifier sensiblement la représentation traditionnelle du meurtrier et de sa victime.

AUTRES ÉDITIONS



Les Bleus et la Coupe, de Kopa à Mbappé
François da Rocha Carneiro
Éditions Du Retour

Si l'équipe de France naît en 1904, c'est en 1958 avec la Coupe du monde en Suède que, pour la 1^{ère} fois, la France brille dans une compétition internationale. La 3^e place des coéquipiers de Raymond Kopa et de Just Fontaine

est le mètre-étalon des équipes qui vont lui succéder. Il faut cependant attendre 1982 pour que l'équipe de Michel Hidalgo et de Michel Platini atteigne, elle aussi, les demi-finales, où sa défaite contre l'Allemagne, à Séville, fait figure de tragédie nationale. C'est à domicile, en 1998, que l'équipe d'Aimé Jacquet et de Zinedine Zidane remporte son 1^{er} titre mondial dans une immense ferveur populaire. 20 ans plus tard, celle de Didier Deschamps et de Kylian Mbappé inscrit une 2^e étoile sur le maillot des bleus.

L'historien François da Rocha Carneiro analyse ici comment sont bâties, sur plusieurs années, les équipes de France qui ont marqué l'histoire du football hexagonal. L'origine des joueurs, le parcours des entraîneurs mais aussi l'environnement institutionnel et médiatique sont mobilisés pour comprendre le fonctionnement de ces groupes et le déroulement des tournois. Le livre fait également la part belle aux récits des matchs qui ont jalonné ces épopées avant et pendant la compétition finale.